

## La Parole priée

Jésus vit [...] un homme qui était aveugle de naissance. 6 Il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, Père, comme au premier jour de la création de l'homme, tu te sers de la terre, cet aveugle n'est pas né tout à fait, il lui faut une nouvelle 'genèse'. Voyant, suis-je clair/voyant au monde, du Royaume ?

7 et il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie "Envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava; quand il revint, il voyait. Sans voir, il part se laver... faire confiance, ne pas chercher à tout comprendre, obéir dans l'obscurité, consentir à la nuit. La 'nuit' est longue et âpre, accepter et vivre en pleine conscience les événements, ne pas les subir. Père, guide-moi dans cette obscurité, dirige-moi vers ta Lumière.

8 [...] Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : "N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?" 9 Les uns disaient : "C'est lui." Les autres disaient : "Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais lui affirmait : "C'est bien moi." Il est souvent difficile de croire que quelqu'un peut changer, je l'/m'isole dans un jugement définitif. Viens Esprit Saint, ouvre mes yeux sur lui/moi, délivre le/moi de tout enfermement, de tout préjugé.

[...]. 14 Or, c'était un jour de sabbat [...] "Comment se fait-il que tu voies ?" Il leur répondit : "Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois." [...] "Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." Maîtres de la loi, ils ne croient pas à cette purification/guérison, est-ce que je crois -en vérité- aux sacrements, signes et présence de Dieu ?

Le sabbat marque la différence entre 'le faire' de 'l'être', Père aide-moi à prendre conscience de ma filiation divine, à respecter la prière dominicale, à mettre mon 'quotidien' à sa juste place.

D'autres répliquaient [...] Ainsi donc ils étaient divisés. 17 Alors [...] à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, [...] ?" Il dit : "C'est un prophète."

Jaloux du thaumaturge, ils ont peur d'être supplantés. Ils ont exclu l'handicapé, socialement et religieusement et ne supportent pas la claire/voyance du pauvre. Aveugle comme les pharisiens, il me faut moi aussi re/naître pour accepter que la vérité vienne d'un autre, d'un anawin du Père.

34 Ils répliquèrent : "Tu es tout entier plongé [...] Et ils le jetèrent dehors. 35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. [...] : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" 36 Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" 37 Jésus lui dit : "Tu le vois, et c'est lui qui te parle." 38 Il dit : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant lui.

Jésus est continuellement en mouvement, à la recherche du pauvre, de l'exclu, c'est ce qui le ramène à l'aveugle guéri mais exclu. Le bonheur de l'homme est la joie de Dieu et Jésus veut la Joie du Père.

Croire revient trois fois, trois, trine, je ne peux me prosterner que si je crois en la Trinité. Elisabeth de la Trinité entraîne-moi à prier les 'Trois', toi qui pria jusqu'à devenir 'louange de sa Gloire'.



## 4ème dimanche de Carême c

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### Evangile selon saint Jean, 9, 1-41 (Version brève)

1 En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. 6 Il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, 7 et il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie "Envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava; quand il revint, il voyait.

8 Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : "N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?" 9 Les uns disaient : "C'est lui." Les autres disaient : "Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais lui affirmait : "C'est bien moi."

13 On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. 14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. 15 À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : "Comment se fait-il que tu voies ?" Il leur répondit : "Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois."

16 Certains pharisiens disaient : "Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." D'autres répliquaient : "Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?" Ainsi donc ils étaient divisés.

17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?" Il dit : "C'est un prophète." 34 Ils répliquèrent : "Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?" Et ils le jetèrent dehors.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" 36 Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" 37 Jésus lui dit : "Tu le vois, et c'est lui qui te parle." 38 Il dit : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant lui.

### Prière conclusive

Croire c'est voir l'invisible, non pas avec les yeux de chair mais du cœur. Tu guéris l'aveugle-né par compassion de l'exclu, par souci de son bonheur et Tu reviens vers l'expulsé qui n'a su se défendre et qui retourne à sa solitude, jusqu'au moment où il sera sauvé par Ton nom.

Combien de fois, l'exclu sera-t-il rejeté, inapte à lutter pour sa dignité ? Seigneur, donne-moi ton regard compatissant, ta vigilance fraternelle, sur le blessé de la vie, exerce-moi à Ta patience, amen.

**1 à 12**, La confrontation entre Jésus et les pharisiens se poursuit dans ce magnifique chapitre que l'on pourrait intituler : 'Le procès de Jésus et le rejet de la révélation par les juifs', et le véritable jugement opéré par la venue de la lumière dans le monde.

**1 à 7** Les sept premiers versets rapportent la guérison d'un aveugle, opérée par Jésus et précisent le sens de ce signe : Jésus est la lumière du monde.

**14-15** Les voisins de l'ancien aveugle le menèrent aux pharisiens, ces gardiens scrupuleux de la Loi mosaïque, adversaires officiels de Jésus dans le 4ème évangile. Il fallait les prévenir que Jésus avait enfreint le sabbat à un double chef : en guérissant un malade et en faisant de la boue un jour de sabbat. Pour juger du cas, les pharisiens interrogent l'aveugle, et celui-ci, moins décontenancé que ses voisins leur rappelle, dans un style télégraphique, les faits.

**16** les uns mettent l'accent sur le fait lui-même : Jésus a violé le sabbat; les autres sur une idée préconçue d'après laquelle ils jugent du fait : un pécheur ne peut pas faire de tels signes.

**17** Les versets 18 constituent l'acte deuxième du procès. Cet acte révèle une autre attitude des hommes devant la révélation : la peur de se compromettre ou des se mouiller.

**34** le péché impardonnable de l'aveugle fut de naître à la foi et de la professer courageusement : c'est la véritable preuve qu'il est tout entier aveugle et pécheur.

**35-41** L'œuvre de Jésus a été jugée, trouvée illégale et condamnée. Mais Jésus, qui fut condamné par personne interposée, va se révéler maintenant pour manifester qu'il est lui, le véritable juge venu pour opérer un discernement parmi les hommes. La situation est renversée. En trouvant Jésus coupable, les juifs se sont eux-mêmes condamnés.

**35** *Jésus le rencontra* Jésus trouve l'homme qui, dans la foi, l'avait déjà trouvé.

**38** L'aveugle guéri qui a parlé de l'homme qu'on appelle Jésus (v 11), qu'a déclaré que Jésus était un prophète (v 17) et confessé qu'il venait de Dieu (v 33) reconnaît maintenant avec vénération que Jésus est envoyé de Dieu et juge.

L'évangéliste insiste lourdement de peur que nous ne comprenions pas : il emploie 10 fois le verbe savoir, 9 fois le mot péché et 7 fois l'expression les yeux ouverts - 7 fois : autrement dit, c'est là l'important.

Cette guérison de l'aveugle a eu lieu à Jérusalem pendant la Fête des Tentés, fête qui avait lieu à l'automne, à la fin des récoltes pour remercier Dieu de ses dons et célébrer le don par excellence qu'est l'Alliance faite au Sinäi, le don de la Loi. C'était une fête de la lumière et de l'eau. Pendant une semaine, chaque soir, le temple était illuminé, chaque matin, une procession allait puiser de l'eau à la piscine de Siloé pour la verser ensuite dans le temple.

Tout cela nous donne une première piste pour connaître Jésus. C'est par lui que se réalise la rencontre, l'alliance véritable avec Dieu, dans la

simplicité et la banalité de notre humanité commune. C'est par lui que nos vies produisent des fruits et des récoltes. C'est en lui que nous pouvons trouver la lumière qui éclairera nos existences souvent plongées dans la nuit. C'est en lui que nous puisons la fraîcheur d'une eau vive, en lui qui est "Siloé", l'Envoyé.

Le récit nous montre aussi que Jésus a quelque chose à voir avec le péché. Le péché, c'est-à-dire la rupture avec Dieu, la rupture avec les autres, la rupture avec soi-même, avec notre être profond, avec ce que nous sommes appelés à être, chacun d'entre nous. Pour les disciples et pour les Pharisiens, le pécheur, c'est l'aveugle, cet homme qui ne peut être un Juif véritable puisque son handicap, - punition de Dieu, c'est bien évident ! -, lui interdit la participation entière au culte du temple : il n'est en effet admis qu'à se tenir à la porte. Mais pour les Pharisiens, le pécheur, c'est également Jésus puisqu'il n'observe pas les règles religieuses du sabbat, il ne pratique pas bien les rites de sa religion.

Quant à Jésus, il le dit clairement : les pécheurs, ce sont les Pharisiens. Et pourquoi ? Parce que *"vous dites : nous voyons"*. Écoutons-les à nouveau : *"Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon !"* Le fait d'être aveugles de ses yeux de chair n'a aucune conséquence en ce domaine du péché. Mais ce qui en a, ce qui est important, c'est l'état de suffisance, d'orgueil de celui qui prétend être un homme qui voit, un homme qui est dans la lumière. Un homme plein de lui-même et qui se permet de juger les autres. Un homme qui n'a pas besoin d'être éclairé, d'avoir les yeux ouverts. C'est-à-dire, finalement, pas besoin de Dieu, pas besoin des autres, pas besoin de la petite flamme qui brille dans les yeux, dans le cœur, dans les mains des autres ses frères. Pas besoin de la lumière apportée par le Christ dressé sur la croix et redressé hors du tombeau. - Encore une fois, nous voilà renvoyés à notre vie, notre vie personnelle et notre vie de communauté chrétienne, d'église. Et cela, dans le concret tout simple du quotidien.

A chacun, à chacune d'ouvrir les yeux pour regarder sa vie : est-ce que je ne me considère pas parfois comme meilleur que tel ou tel, que telle ou telle catégorie d'hommes ? Est-ce que je ne suis pas parfois méprisant pour tel ou tel ? Est-ce que je ne me considère pas comme meilleur que d'autres parce que chrétien ? Est-ce que, finalement, j'ai conscience d'être pécheur, moi aussi ? Ou, autrement dit, est-ce que je prétends ouvrir les yeux tout seul ou bien est-ce que je reconnais avoir besoin que le Christ Jésus soit mon sauveur, ma lumière ?

Avec l'aveugle guéri, ne sentez-vous pas comme une bouffée de joie, d'air frais, de béatitude quand nous nous mettons à la suite de celui qui est notre lumière et nous sommes envoyés pour que la lumière brille en nous et dans le monde. Le monde tout près, qui nous entoure chaque jour, le monde entier aussi où notre toute petite voix, notre toute petite action a sa place et son importance.

**Homélie en prison**